

« **Tous ceux qui se trouvent dans les territoires occupés sont des otages du régime russe** » déclare un prisonnier de guerre ukrainien

lundi 24 février 2025, par [VAKULINA Sasha](#) (Date de rédaction antérieure : 19 février 2025).

Le journaliste ukrainien et militant des droits de l'homme Maksym Butkevych, qui a passé plus de deux ans en captivité en Russie, a donné une interview à Euronews.

Maksym Butkevych, journaliste ukrainien et l'un des plus éminents défenseurs des droits de l'homme du pays, a passé plus de deux ans en captivité en Russie.

Il s'est engagé dans l'armée ukrainienne en février 2022, lorsque la Russie a commencé son invasion à grande échelle de l'Ukraine. Il a participé à la défense de Kyiv et, lorsque les forces russes ont été repoussées de la capitale, il a été envoyé dans l'est de l'Ukraine.

En juin 2022, il a été capturé par l'armée russe près des villes occupées de Zolote et Hirske dans la région de Louhansk, dans l'est de l'Ukraine.

Les médias russes ont signalé sa capture le 24 juin, en publiant une vidéo de propagande. En septembre de la même année, le ministère russe de la Défense a officiellement reconnu sa détention.

En mars 2023, les autorités nommées par la Russie dans les régions occupées de Louhansk et de Donetsk en Ukraine ont condamné Maksym Butkevych à 13 ans de prison.

Le 18 octobre 2024, il est retourné en Ukraine dans le cadre d'un échange de prisonniers de guerre.

Après une brève réhabilitation de quatre semaines, Maksym Butkevych est revenu à ce qu'il a toujours voulu faire : défendre les droits de l'homme. Il se concentre sur la protection des droits des civils détenus illégalement et des prisonniers de guerre, et sur la lutte contre la propagande russe et les discours de haine.

Euronews s'est entretenu avec lui à Bruxelles le jour où la Russie et les Etats-Unis ont eu leur première réunion en tête-à-tête au sujet d'un éventuel accord sur l'Ukraine - sans l'Ukraine, « *ce qui va dans le sens de l'idéologie russe* », selon lui.

Selon l'ancien prisonnier de guerre, « *L'idéologie russe moderne, que j'ai pu observer de l'intérieur, en prison et en captivité, est la suivante : tout est décidé par l'État et les dirigeants de l'État. Les gens sont des matériaux consommables, des outils qui n'ont pas de volonté propre. En fait, la résistance que l'Ukraine a opposée au début de l'invasion à grande échelle a exaspéré les Russes* ».

Selon lui, la Russie a essayé de faire croire que l'Ukraine et les Ukrainiens étaient « *un outil contrôlé par les Américains et les Européens.* »

Pour lui, dans le même temps, la Russie pense que l'Ukraine appartient à Moscou et a essayé de la reprendre sous son contrôle *« Et l'instrument, cet outil, a soudainement montré sa volonté. L'instrument est soudain devenu indépendant, actif et a déclaré qu'il était une communauté de personnes qui voulaient être libres »*.

Le défenseur des droits de l'homme explique que selon lui, cette réalité est tellement incompatible avec l'idéologie du *« Russkiy Mir »*, ou *« monde russe »*, qu'elle a même provoqué de la colère dans la manière dont les gardiens de prison russes traitent les Ukrainiens *« Le fait que ce soit le peuple qui prenne les décisions, le peuple qui soit en charge de son propre avenir, provoque l'incompréhension et la colère de ceux qui nous ont capturés et de ceux qui nous ont gardés »*.

Et c'est, selon lui, pourquoi toutes les réunions sur l'Ukraine sans l'Ukraine tombent dans le même travers *« Je crains que les autres acteurs internationaux qui traitent l'Ukraine de cette manière aujourd'hui ne fassent preuve de la même approche impériale qui prive l'Ukraine et les Ukrainiens de leur propre subjectivité »*.

C'est pourquoi il affirme que l'Ukraine ne peut être contrainte à aucune concession territoriale. *« Si nous acceptons que des parties du territoire actuellement occupé soient données à l'État agresseur, nous mettrons en fait en échec le système de sécurité qui a été créé en Europe après la Seconde Guerre mondiale. »* Il s'agirait d'un cas *« réussi »* où un État envahit le territoire d'un État voisin, *« tue de nombreuses personnes, prend des parties du territoire et les garde pour lui, et tout le monde est d'accord avec cela »*.

Mais pour Butkevych, dont le nom de guerre est *« Moses »*, ce n'est pas la plus grande crainte, qui est en réalité le sort des millions d'Ukrainiens qui vivent sur ces territoires.

Il a été détenu dans une colonie pénitentiaire dans la région de Louhansk, occupée par la Russie, et à en juger par ce qu'il a vu, en particulier en ce qui concerne les civils détenus par les Russes, *« tous ceux qui se trouvent dans les territoires occupés sont des otages du régime russe »*.

Ces personnes vivent dans des conditions telles qu'elles peuvent être privées de liberté à tout moment et que leurs droits peuvent être violés. *« Cela peut se produire à un niveau systémique et ces personnes ne bénéficient d'aucune protection »*. En outre, les mécanismes de protection des droits de l'homme peuvent être et seront probablement détournés et utilisés contre eux.

Droits inhumains en captivité russe

Plus de 90 % des prisonniers de guerre ukrainiens ne reçoivent aucune visite d'institutions internationales, notamment du Comité international de la Croix-Rouge, et les conditions de détention ne font donc l'objet d'aucun contrôle.

Le bureau du procureur général ukrainien a révélé l'année dernière que jusqu'à 90 % de tous les prisonniers de guerre rapatriés ont déclaré avoir été torturés dans les prisons russes.

Maksym Butkevych raconte que lui et d'autres Ukrainiens détenus dans la même colonie pénitentiaire ont été informés directement, en particulier au cours des six premiers mois de leur détention, que personne n'avait accès à eux, à l'exception des gardiens de prison. *« Ils s'en servent pour saper notre moral et nous expliquer qu'ils peuvent nous faire n'importe quoi. Personne ne le saurait, et encore moins ne leur demanderait des comptes. Et nous savions que c'était vrai parce que c'était vrai »*.

A l'été 2022, juste après sa capture, il a rencontré un représentant de la mission des Nations unies

pour les droits de l'homme. Avant cette visite, les Ukrainiens avaient reçu des instructions et des menaces sur « *ce qui nous arriverait si nous disions soudainement quelque chose de mal* ».

Il n'a jamais rencontré les représentants du Comité international de la Croix-Rouge, dont il dit que les prisonniers de guerre avaient initialement espéré la venue « *c'était probablement la seule organisation non gouvernementale dont le mandat était inscrit dans le droit humanitaire international et qui était censée nous rendre visite. Et cela ne s'est jamais produit* ».

Selon le défenseur ukrainien, les Russes ne mentionnent la Convention de Genève que comme un « *outil d'intimidation et de fausses accusations* ».

Butkevych en a lui-même entendu parler deux fois ; il se souvient : la première fois, lorsqu'il a été transporté avec les autres prisonniers de guerre ukrainiens vers la colonie pénitentiaire de la région de Luhansk. « *Des officiers russes nous ont dit que nous n'étions pas des prisonniers de guerre pour le moment, que nous venions de disparaître dans la zone de guerre et que nous deviendrions des prisonniers de guerre lorsque nous serions amenés à notre destination, ce qui signifie que nous pourrions simplement disparaître si nous nous comportions de manière inappropriée* », a-t-il déclaré.

Pour la deuxième fois, il explique avoir entendu parler de la Convention de Genève lorsqu'il a été accusé à tort de l'avoir violée. « *C'est la deuxième fois que j'ai vu une référence à la Convention de Genève, mais la quatrième fois que j'ai entendu parler du traitement des civils dans l'acte d'accusation de l'affaire montée de toutes pièces contre moi et dans le verdict* », il ajoute, « *En d'autres termes, j'ai été accusé d'avoir violé la Convention de Genève, ce qui m'a valu d'être déclaré et condamné comme criminel de guerre. C'est la seule chose pour laquelle ils utilisent la Convention de Genève* ».

Des prisonniers civils entre les mains du Kremlin

Revenant entièrement à ses activités de défenseur des droits de l'homme, Maksym Butkevych a déclaré à Euronews que son objectif et sa priorité numéro un étaient les civils ukrainiens en captivité dans les territoires occupés par la Russie.

« *Si vous prenez en compte tous ceux qui cherchent leurs proches et luttent pour les trouver, des centaines de milliers de personnes sont concernées par la nécessité de libérer nos civils qui sont en captivité dans les territoires occupés par la Russie. Ils devraient être libérés dès que possible, par le biais d'un échange ou d'une autre manière* », a-t-il déclaré.

D'ici là, un mécanisme de contrôle indépendant devrait être mis en place pour vérifier les conditions de leur détention « *car, malheureusement, je connais les conditions de détention de première main, de par ma propre expérience* ». Il a fait part de cette expérience au Parlement européen à Bruxelles.

Son message à l'Europe est ne plus considérer qu'il s'agit d'une histoire locale russo-ukrainienne « *L'activité russe vise aujourd'hui à confirmer et à détruire les fondements des valeurs fondamentales et ce qui reste du système du droit humanitaire international et du système de sécurité international, qui est important pour tous les autres pays du monde* ».

C'est pourquoi, selon lui, l'Ukraine doit contribuer à protéger les valeurs de ce système.

Il y a trois ans, la plupart des pays du monde ne donnaient à l'Ukraine qu'une poignée de jours avant qu'elle ne tombe aux mains de la Russie. Cependant, selon le défenseur « *les Ukrainiens ont déjà surpris tout le monde à de nombreuses reprises et disposent d'énormes ressources pour continuer à surprendre tous ceux qui ont la mémoire courte* »

Mais il y a un autre point, selon lui, qui est moins optimiste, surtout lorsqu'il s'agit de certains pays européens. Si l'Ukraine ne parvient pas à atteindre ses objectifs sans aide extérieure, cela signifiera selon Butkevych « *que le »monde russe« viendra à eux, et ils seront surpris, mais il sera peut-être trop tard* ».

Sasha Vakulina

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

P.-S.

Euronews

https://fr.euronews.com/2025/02/19/tous-ceux-qui-se-trouvent-dans-les-territoires-occupes-sont-des-otages-du-regime-russe-dec?fbclid=IwY2xjawIpEeBleHRuA2FlbQIxMQABHa8HbbSt1H1NLnt5lcc5BK7Mxw4jSROXT_yDlbWCKKNWqspX94Erab1_1w_aem_Gc3XhoA7JKWuNB6rBqNGcw